

## LES MARINS QUI PARLENT AUX ÉTOILES

*: i.m. Michael Fanning, mort Noël 2010 :*

Alors, vous êtes mort à Dingle:  
Médecin et poète -  
La mer Atlantique lave ses mains  
Les tempêtes ferment les yeux gris:  
Les pêcheurs en mer,  
Ils regardent les goélands comme  
S'ils seraient des facteurs en grève -  
Le monde est incliné  
Vers un axe différent et inconnu  
On tombe  
Vers un horizon rouge, fiévreux:  
La vérité de votre poésie,  
Il reste à notre portée  
Comme une bouée de sauvetage -  
Tout est changé dans les rues du village  
Les fenêtres n'ont rien à dire  
Les portes curieuses n'ont rien à oublier  
Et pourquoi des marins parlent-ils aux étoiles?  
Dans un journal je lis que  
Vous êtes décédé: mais  
Ils ne sont pas des cartes, ces journaux.

**FRED JOHNSTON**

---

## **RACHEL CORRIE**

*:Rachel Corrie (23 ans) était une jeune américaine  
qui a été tuée sous un bulldozer Israélien,  
le 16 mars 2003, à Gaza: le 5 juin, 2010,  
le bateau 'Rachel Corrie' a tenté de transporter  
les vivres à Gaza, mais les soldats israéliens  
ont mis fin à la tentative :*

Je chante de Rachel Corrie  
et le silence des États-Unis

et un bateau plein de sang  
parce que l'humanité est une prisonnière

Je chante de neuf morts  
qui naviguent sous les étoiles froides,  
les étoiles aveugles: je chante  
à nouveau du silence d'un poète

qui ne peut pas chanter  
qui ne peut pas manger  
qui ne peut pas respirer  
dans le feu oppressant de Gaza -

Je chante d'un petit bateau  
que s'appelle Rachel Corrie:  
il devient un poème contre le cri perçant  
de colons qui volent même la terre  
et des enfants blessés qui n'entendent rien.

## **FRED JOHNSTON**

---

## LE JOUR DES PETITS ANIMAUX

*“C'est la fête dans l'au-delà . . .”*

- Chantal Godé-Victor

Enfin, c'est le jour des petits animaux -  
les chats, les rats, les souris, les chiens, les hérissons,  
les taupes – tous avancent vers la Fête de Soleil:  
ils portent les chapeaux, les cardigans, les écharpes,  
les foulards, les gants, les vestes, et tous sont  
éméchés; mais le soleil parfumé ne s'intéresse pas  
à la foule, et la rivière rit, et la ville dort  
et Monsieur le Maire est énervé et sidéré et ses flics  
font grève: la jolie fille aux yeux bruns prend  
une photo et tous les petits animaux lui font une révérence:

mais qu'est-ce qu'arrivera demain  
quand on se réveillera et les animaux feront une émeute  
dans les rues et les ruelles pavées pour exiger  
que le soleil ne se couche jamais -  
quand la fête est terminée, pourra-t-on exister sans cela?

**FRED JOHNSTON**

---

## **IL Y AVAIT UNE FOIS**

*“Cette voie fermée, j'en cherchai une autre”*

- Roger Caillois: *Noé*

Il y avait une fois une époque de miracles  
de sauveurs, de résurrections, de prophètes -

maintenant nous rampons  
à travers un hiver de mensonges,  
on est perdu dans un brouillard  
de matières fécales  
nous mangeons nos propres conneries

je veux rêver des anges et des fleurs  
tout le monde veut rêver comme ça -  
et vous m'offrez vos guerres de l'âme,  
le terrorisme de courriel  
les insultes de téléphones portatifs  
comme si vous ayez perdu la parole -

donnez-moi la vie de vérité,  
les fleurs de connaissances et la voix  
de musique, les pauvres cons,  
les sacrements de tristesse et de symphonies.

**FRED JOHNSTON**

---

## LA NEIGE QUI BRÛLE

*“Ce frisson sous la peau, cette bouffée de sable. . . .”*

- Thierry Sajat: *Ce Sentiment*

Donne-moi la sauvagerie de neige  
les collines hautaines comme les amants sous les draps  
donne-moi le cœur gelé

mais tout à coup le soleil arrive:  
donne-moi le baiser amer du feu qui ne meurt pas  
les lèvres brillantes d'une femme

donne-moi la sauvagerie des femmes  
qui musellent la terre sous leur regard froid et sévère -  
mais l'âme fragile brûle dans tant misère.

**FRED JOHNSTON**

---

## LE BRUIT

Mon chien, il dort sur mes genoux  
la nuit, elle dort sur les toits et les champs -  
qu'est-ce que c'est le bruit qui sonne du ciel,  
s'il n'est pas le monde se changeant en un rêve infini?  
    Mais attendez là!  
    Le bruit, c'est aussi les fenêtres qui se ferment  
    comme des yeux. C'est les portes qui tombent  
    de leurs charnières  
    ou les filles qui sanglotent dans un silence noir  
    ou l'histoire de larmes soi-même -  
ou c'est le vent, ou ce n'est rien du tout:  
peut-être c'est les prières des arbres,  
la pluie qui lave les chambres de paradis -  
un autre homme qui tombe à l'intérieur d'un rêve infini.

**FRED JOHNSTON**

\*\*\*\*\*

---

## SOUS LA LUMIÈRE VERTE DES ARBRES ET DES HAIES

: à *John Arden et Margareta D'Arcy* :

Nous nous assîmes au coin du jardin  
sous la lumière verte des arbres et des haies -  
nous y parlâmes au sujet des livres,  
et une nouvelle pièce de théâtre,  
sous la lumière verte des arbres et des haies.

Là, nous bûmes du vin aigre et rouge  
sous la lumière verte des arbres et des haies -  
nos blagues tombèrent comme les feuilles  
pourries dans l'orage de la fin du monde,  
sous la lumière verte des arbres et des haies.

**FRED JOHNSTON**

---

## CANTIQUE POUR LA FÊTE DE SAINTE-CÉCILE

: à Pierre :

Quand un vrai musicien se meurt, le vent arrête et le soleil descend tout de suite dans la mer, les poissons s'étouffent et les chansons des oiseaux tombent dans la nuit, les filles pleurent et leurs mères rêvent des anciens amants jeunes dans leurs lits le voisin fou achète des grands chiens qui mangent les jambes des petites et les forêts furieuses s'enracinent dans les coeurs des orphelins qui habitent au fond des puits fermés: il meurt, le vrai musicien, et les arbres oublient leurs fruits.

**FRED JOHNSTON**



## AUX MAISONS DE FIÈVRE

*"C'est à chacun de sentir leurs besoins."*

- Norbert Elias: *La solitude des mourants*

Je vis dans une petite ville inconnue  
entre un fleuve et les montagnes froides -  
j'y enterrais mes belles mortes  
et mes maîtresses défuntes  
et souvent j'ai témoigné les rêves immortels  
haussent leurs épaules -  
les rues sont pavées avec des belles filles  
lesquelles me lisent comme des aveugles,  
elles lisent des notes de musique,  
et le soleil, après septembre, se noie  
dans la mer. Pensez-moi,  
paralysé, un écrivain pensif et désordonné,  
attendant tes paroles et ta fidélité imaginaire,  
et qui vit aux maisons de fièvre, dans ta ville.

**FRED JOHNSTON**

## **LES MARCHANDS**

Dans le marché de samedi  
les femmes qui vendent les légumes,  
les parfums, les encens d'Inde  
les bougies parfumées,  
la nourriture d'Afrique,  
les épices exotiques,  
les livres magiques et les jolis tarots  
les garde-feux de fer forgé,  
les gilets tibétains -  
ils cherchent de leurs mystères gastriques  
pour un type prévisible comme un tournesol,  
qui affirmerait que le monde  
ne soit pas une devinette.

**FRED JOHNSTON**

---

## J'AI RÊVÉ DE MARILYN MONROE

“ Il y a votre votre travail d'actrice.  
Les gens aiment vous voir à l'écran. . .”

- de Marilyn: dernières séances, par Michel Schnedier

J'ai rêvé de Marilyn Monroe:  
dans mon p'tit salle, au lit,  
en Irlande sous la pluie -  
j'ai rêvé de Marilyn Monroe.

J'étais Jack Kennedy  
je porte mon slip très chic,  
dans ma voiture noire, un flic -  
j'étais Jack Kennedy.

Mais j'ai réveillé sans espoir,  
un homme banal et lâche  
j'ai joué au cache-cache  
dans mon miroir.

**FRED JOHNSTON.**

\*\*\*\*\*

---